

Décembre approchait. M. Paindélices, l'ancien menuisier – un vieil homme solitaire – descendait dans son atelier, comme à son habitude, avec son chien Pantoufle, un berger allemand bourré d'arthrose. Il y façonnait, dans des chutes de bois blanc, des lutins de toutes tailles, qu'il stockait là.

Depuis sa retraite, M. Paindélices continuait à rendre service aux habitants en réparant une porte de placard, la rallonge d'une table... Aussi, depuis quelques semaines, quelques pièces emballées attendaient dans sa camionnette qu'il descende au village pour les livrer. Ces jours-là, « Ah, ah, ah ! » Tout le monde entendait son rire sonore, quand il se remémorait quelques bons moments avec d'anciennes connaissances.

Les enfants du village, qui craignaient le vieil homme, s'amusait parfois à lui faire des blagues. Ils montaient jusqu'à sa maison et déposaient dans sa boîte aux lettres des mues de serpent, des chenilles ou autres choses assez répugnantes... Il grommelait, vidait la boîte et rentrait chez lui. Pantoufle fermait la marche en se dandinant.

M. Paindélices était respecté des habitants. L'an dernier, ils étaient venus lui témoigner du soutien quand, pendant la tempête, un grand pin s'était abattu à quelques mètres de son atelier. Ils lui avaient prêté main forte pour débiter le bois. Depuis ce jour, il en gardait un long morceau, du haut duquel partaient deux branches.

Cet après-midi-là, il vérifia que le tronc était bien sec et s'entreprit à lui donner une forme. Au bout de plusieurs semaines, un magnifique renne semblait sortir de ce grossier morceau de bois.

Le 24 décembre, en relevant son courrier, M. Paindélices trouva dans sa boîte une barbe blanche en coton. « *Encore les gamins* », pensa-t-il. D'humeur amusée, il la passa autour de son menton et se mit à rire en voyant sa tête dans le miroir. « Oh, oh, oh ! »

Mais... ? M. Paindélices se sentait rempli d'une énergie inhabituelle quand il ouvrit la porte de son atelier. Oui, c'était bien son renne qui prenait vie devant lui. Il rit de plus belle : « Oh, oh, oh ! » A la place de sa camionnette l'attendait un grand traîneau, rempli de cadeaux. « Oh, oh, oh ! C'est incroyable ! Viens voir mon Pantoufle, c'est Noël ! », cria-t-il.

Trouvant le traîneau un peu vide à son goût, M. Paindélices s'empressa d'y jeter ses lutins de bois blanc, qui dès lors se paraient des couleurs de Noël : du rouge, du vert, du doré. Des petits, des grands, des gros, des minces. Une fois le traîneau plein jusqu'à ras bord, M. Paindélices s'écria : « *Tout le monde est prêt ? En route !* »

Le matin de Noël, M. Paindélices se réveilla tard et un peu groggy. Il avait l'impression d'avoir rêvé très fort.

Le matin de Noël, tous les enfants du village découvrirent au pied du sapin, un cadeau supplémentaire. Un cadeau inattendu, avec lequel ils s'amuseraient toute la journée : un lutin de bois blanc, façonné à la main, peint aux couleurs de Noël.

Géraldine CSIZRADI